



## 16ème législature

<b>Question N° :</b> <b>14731</b>	<b>De M. Sébastien Chenu</b> ( Rassemblement National - Nord )	<b>Question écrite</b>
<b>Ministère interrogé</b> > Travail, santé et solidarités		<b>Ministère attributaire</b> > Travail, santé et solidarités
<b>Rubrique</b> > professions de santé	<b>Tête d'analyse</b> > Taux de suicide élevé des professionnels de santé	<b>Analyse</b> > Taux de suicide élevé des professionnels de santé.
Question publiée au JO le : <b>30/01/2024</b> Question retirée le : <b>11/06/2024</b> (fin de mandat)		

### Texte de la question

M. Sébastien Chenu alerte Mme la ministre du travail, de la santé et des solidarités sur le taux élevé de suicide des professionnels de santé en France. La pression intense au travail, les longues heures, la gestion du stress et les problèmes liés à la hiérarchie médicale sont autant de défis identifiés. Le déficit de données précises sur le taux de suicide parmi les professionnels de la santé souligne un manque de reconnaissance et de compréhension de cette problématique au sein du système de santé français. Autrefois premier système de santé mondial, envié de tous, on est confronté à des situations inconnues jusqu'alors dans le pays dans l'accès aux soins : la multiplication des déserts médicaux, le nombre croissant de médecins non conventionnés rendent impossible à de plus en plus de Français d'avoir un suivi médical, ce qui retarde l'établissement de diagnostic avec des conséquences dramatiques pour les compatriotes. Les professionnels de santé tentent de pallier ces insuffisances, souvent au détriment de leur propre bien-être. Leur charge de travail, leur charge émotionnelle face à des situations de détresse ont un impact majeur sur l'augmentation des risques psychosociaux. Les étudiants des filières de santé sont également exposés à ces risques, c'est une réalité préoccupante qui nécessite une attention immédiate. En plus des contraintes inhérentes à ces professions précédemment évoquées, la rigueur des études et, dans certains cas, la persistance de pratiques d'encadrement abruptes poussent des étudiants à abandonner leur *cursus* et, dans des situations tragiques, à mettre fin à leurs jours. Les chiffres parcellaires de certaines études soulignent l'urgence d'agir pour améliorer la santé mentale des professionnels de la santé. Les initiatives visant à réduire le stress professionnel, à promouvoir un équilibre entre le travail et la vie personnelle et à offrir des ressources de soutien peuvent contribuer à inverser cette tendance inquiétante. Pour faire face à cette crise, des initiatives sont mises en place. Certains établissements médicaux commencent à reconnaître l'importance de soutenir la santé mentale de leurs employés en offrant des programmes de bien-être, des services de conseil et en encourageant un environnement de travail plus favorable. Il est impératif de sensibiliser davantage à cette question, de déstigmatiser les troubles mentaux et d'encourager les professionnels de santé à chercher de l'aide. Il lui demande quelles initiatives gouvernementales ont été mises en place pour évaluer l'ampleur de ce phénomène et, surtout, pour y remédier.